

Agenda des associations

A.B.C.

31, avenue du docteur Schinazi 33 300 Bordeaux

Tél : 05 56 69 94 62 à partir de 15h30.

E-mail : abc.bacalan@liberty surf.fr

→ **Mercredi 12 décembre** : « Jeux d'opposition et parcours de l'Aventure », découverte sportive pour les 6-11 ans, au City stade Labarde.

→ **Jeudi 3 janvier** : « Rugby », découverte sportive pour les 12-17 ans, au stade Charles Martin.

→ **Mercredi 16 janvier** : « Athlétisme et Basket », découverte sportive pour les 6-11 ans, au stade Charles Martin.

→ **Stage de tennis** : pendant les vacances de Noël décembre 2007 et janvier 2008 pour les 14-18 ans et les adultes.

→ **Mercredi 5 décembre** : « La conquête de la Guyenne par Charles VII », conférence à 20h30 avec M. Aubert.

→ **Mercredi 6 février** : « L'épopée américaine de La Fayette », conférence à 20.30 avec M. Binaud.

Centre d'animation et Culturel Bacalan

139, rue Joseph Brunet. Tél. : 0556508218

→ **Samedi 8 décembre** : « Bowling », sortie secteur jeunes.

→ **Mercredi 12 décembre** : « Patinoire », sortie secteur jeunes.

→ **Samedi 15 décembre** : match de football « Bordeaux/Marseille », sortie secteur jeunes.

→ **Vendredi 21 décembre, 19h30** : « Réveillon de la Solidarité » avec le groupe « Trio Lopez » (5€).

→ **Mardis et jeudis, de 14h à 18h** : « Atelier Créa-Détente », pour les adultes.

→ **Samedi 12 janvier** : match de football « Bordeaux/Auxerre », sortie secteur jeunes.

→ **Samedi 26 janvier** : « Festival de la B.D » à Angoulême, sortie secteur jeunes.

→ **Vendredi 8 février** : « Espresso », spectacle et restaurant au Grand Théâtre, secteur jeunes.

Parents Actions Familles

33, rue du Cardinal Feltin 33 300 Bordeaux

Tél : 06 89 99 00 35 ou 06 71 26 06 52

Groupes de paroles à 18h30 à l'Amicale Laïque :

→ **Mardi 15 janvier** : « le respect entre enfants et adultes ».

→ **Mardi 12 février** : « mettre des mots sur les maux féminins ».

→ **Mardi 25 mars** : « rythmes chronobiologiques et rythmes scolaires ».

Amicale Laïque de Bacalan

2, rue Duquesne. Tél. 0556508560

→ **18 décembre au 15 janvier** : exposition sur les différentes cultures des indiens, photos, vidéos et contes "Amérique Latine... indiens". Vernissage le mardi 18 décembre à 19h00

AFL Bordeaux Nord

223, rue Achard 33 300 Bordeaux

Tél : 05.56.39.59.40.

→ **mardi 9h30-11h30 et jeudi 14h00-16h00** : Couture, petits gâteaux et café

École de cirque de Bordeaux

286 bd Alfred Daney 33300 Bordeaux.

Tél. 05.56.43.17.18 - Fax 05.56.43.27.28

→ **Samedi 8 décembre** : « Noël à Venise », spectacle au chapiteau de l'école à 15.30.

→ **26 au 28 décembre, du 2 au 4 décembre, du 25 au 29 février 2008** : stage de cirque



Parents-Actions-Familles s'excuse des changements effectués en octobre et novembre suite à des imprévus indépendants de la volonté des membres du bureau.

Nous espérons pouvoir maintenir les dates annoncées dans l'agenda pour les mois à venir, alors n'hésitez pas à nous rencontrer un mardi par mois à l'amicale laïque de bacalan (angle rue Duquesne et rue Achard) ou prendre contact aux numéros suivants :

M^{me} Moulènes (présidente) 0689990035 - M^{me} Debande (trésorière) 0671260652

Siège social : 33 rue du Cardinal Feltin, cotisation annuelle : 10€

MCBA : les 10 ans de la piste d'accélération



Le vendredi 19 octobre, MCBA fêtait les dix ans de la piste de Labarde où, chaque vendredi, les motards se retrouvent pour faire chauffer leurs pneus et discuter autour d'un café ou d'un orangina.

C'était l'occasion d'enrichir l'hebdomadaire avec des démos de Titeuf et Laurent Cherrier en présence de la Fédération des motards en colère et de la Mutuelle des motards.

Des lots ont été distribués par les partenaires de la piste et une loterie avec le gain d'une petite moto. L'assistance, nombreuse, a passé une excellente soirée.

Souignons l'implication croissante du moto-club dans les actions menées dans le quartier (fête de la musique, salon du lire, fête des bassins à flot, soirée polar...)

Prochain RDV : tous les vendredis soirs. Idées d'animation bienvenues.

La sophrologie à l'AFL Bordeaux-Nord



Un moment privilégié de détente profonde qui va permettre de se ressourcer, et progressivement de créer un espace dans lequel va s'inscrire « une autre façon de vivre » : avec moins de tensions, de stress ; une façon de gérer le quotidien différemment.

Un entraînement régulier est nécessaire : une séance par semaine, et une application au quotidien. Un « travail » de centration et de prise de conscience avec la respiration, la détente de chaque zone

du corps, qui permettent :

- d'évacuer les tensions physiques, psychiques, les blocages, le stress,
- d'installer un état de calme intérieur, de bien-être,
- de retrouver l'énergie dont nous avons besoin,
- de renforcer notre capital « santé »
- de mettre en place des « projets », de « préparer » des situations qui paraissent difficiles,
- d'activer le potentiel qui est au fond de chacun de nous, en faisant émerger nos capacités
- de (re)trouver « confiance en soi », l'harmonie, et l'espoir d'un futur positif.

La sophrologie est un entraînement de la conscience pour une meilleure existence. Selon l'intentionnalité que nous mettons, la sophrologie peut rester simplement un moment de relaxation profonde ; mais nous réalisons, rapidement, que nous pouvons aller plus loin.

Séances d'une heure le mardi entre 14h et 20h (12 € la séance / 24 € par mois)

Adhésion à l'association : 13 €

223, rue Achard - 33300 Bordeaux - Tél. 05 56 39 59 40 - aflbordeauxnord@free.fr
Monique Calviac



207, rue Achard
33300 Bordeaux

Tél.
05 56 50 59 83

Fax 0556504436
Port. 0616610197

Clip tes Mots !!!

Un groupe de jeunes Bacalanais, garçons et filles confondus, participe depuis plusieurs mois déjà à des ateliers de création musicale, d'écriture et de slam au Centre d'Animation Bacalan. Ces ateliers sont animés par des professionnels de l'association Effort de Conscience. Depuis peu, ils ont enregistré en studio les trois titres qu'ils ont réalisés ensemble. Reste à venir, la rencontre avec un réalisateur avec qui, ils écriront le scénario de leur clip et le tournage sera réalisé dans la foulée.

Ce groupe est composé d'un noyau dur de 5 jeunes adultes auquel se sont greffés d'autres adolescents. Ce noyau dur reste le moteur de cette action. Ils sont à l'initiative de ce projet et sont très actifs. Leur investissement dans ce projet est toujours aussi important. Leur nom de scène : « Black Eyes ». Vous avez pu les apercevoir cette année au Festival de la jeunesse et à la fête de la musique de Bacalan entre autre.

Ce projet est une initiative portée par des jeunes habitant le quartier. Il favorise l'échange, le partage et la transmission des savoirs entre des jeunes et des professionnels à travers le support qu'est la musique.

Fêtons ensemble le début de l'année 2008!

Vous qui êtes adhérents ou habitants à Bacalan, les associations du quartier vous invitent à venir partager, avec tous les partenaires associatifs du quartier, un apéritif en musique !

Rendez-vous le 22 janvier 2008 à la salle Point-du-jour-Pierre-Tachou à partir de 19h30

(Centre d'Animation, Amicale Laïque, Régie de Quartier, Gargantua, Vie et Travail, ABC, CAB, Association du Salon du lire, MCBA, AFL, Parents-Actions-Familles)

Solution des mots-croisés

Horizontalement : 1- PARAMÉDICAL 2- ÉVITERAIENT 3- NODALES - NID 4- ICE - ISSUES 5- BASE - EN - ER 6- IT - TTC - ÊTRE 7- LIBÉRAIS - AS 8- IER - END 9- TRI - VE - MARE -10- ESSUIEMAINS

Verticalement : I- PÉNIBILITÉ II- AVOCATIERS III- RIDES - BRIS IV- ATA - ÉTÉ V- MÉLI - TREVI VI- ERES - CANÉE VII- DASSE - ID VIII- II - UNES - MA IX- CENE - MAI X- ANISERA - RN XI- LTD - RESTES

papeterie gambetta
9, rue Georges Bonnac - 33000 Bordeaux
Tél. 0556816345 - Fax 0556516496

Magasin ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 19h00
Samedi de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 19h00

Fourniture de bureau - Consommables informatiques
Papeterie scolaire - Articles cadeaux - Tampons
Imprimerie formulaires de location - Spécialiste Casio

DÉPÔT COMMERCIAL LIVRAISON
Z.A. ACHARD - BAT R2
190, rue Achard - 33000 Bordeaux
Tél. 0556395778 - Fax 0556432926

Ouverture de 8h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00 du lundi au vendredi

BACALAN, LE JOURNAL DU QUARTIER. N°19 DÉCEMBRE 2007- JANVIER-FÉVRIER 2008. Gratuit. 4 numéros par an.

Tirage de ce numéro : 4000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres, chez les commerçants, bibliothèques, associations.

Éditeur : Régie de Quartier 62, rue Joseph-Brunet - 33300 Bordeaux - Tél. 0556395419 - Fax 0556395413 - E-mail : bacalanjournal@wanadoo.fr.

Directrice de la publication : Rolande Ménard. Rédaction & correction : habitants et associations du quartier.

Maquette et impression : Pleine Page. Photos : Rédaction, Régie de Quartier, Bibliothèque, sauf mention spéciale. ISSN : 1760-0944.

BACALAN

LE JOURNAL DU QUARTIER N°19 DÉC. 2007-FÉV. 2008



AU FIL DU TEMPS

«Au Point d'interrogation» : drôle de nom pour un bar-cave, en référence à l'avion de Costes et Bellonte, un Bréguet super bidon qui décolla du Bourget pour rallier New-York, via l'Atlantique Nord, le 1^{er} septembre 1930, chargé de 5 200 l de carburant. Il y parviendra le 2 septembre au terme d'un voyage de 37 h et 18 mn.

Les parents de Josette Tylipksi, Georges et Marie Perondi (Latuquatte de son nom de jeune fille) ont tenu le «Point d'interrogation» jusqu'en 1938. Derrière, il y avait des charmilles (tonnelles de verdure constituées de charmes taillés) avec des jeux de quilles et de boules. C'est là que se sont rencontrés Josette et Roland qui se marieront en 1941. La photo date de 1932 à l'occasion du mariage d'Antoinette Delahaye, fille d'Hélène Perondi (épouse Delahaye), avec Robert Domenc. Presque toute la famille Perondi était réunie pour l'occasion (Juliette, Hélène, Georges, Eva, Yvonne); seuls deux frères manquaient (Maurice et Gaston). On aperçoit, à l'extrême-gauche de la photo, la petite Josette, huit ans, à côté de ses parents. Elle avait déjà le sourire coquin qui ferait le succès de l'actrice de "L'omelette aux cerises".

Quelle culture pour Bacalan?

Avec l'arrivée de la salle polyvalente *Point-du-jour-Pierre-Tachou*, de nombreuses perspectives sont ouvertes pour autant de questions qui se posent. Quelle va être l'utilisation de cette salle ? Doit-on avoir une politique culturelle ambitieuse ? Comment lui garantir un environnement apaisé ? Des manifestations s'y sont déjà déroulées avec plus ou moins de bonheur. Une soirée polar avec projection d'un film, présence d'auteurs, lancement d'un concours littéraire y aura lieu le jeudi 20 décembre.

D'autres événements sont annoncés pour 2008. Pourtant, la question centrale demeure : quelle culture pour Bacalan et ses habitants ? C'est l'objet du dossier central de ce numéro qui fait état de ce qui existe déjà et donne quelques pistes de réflexion pour l'avenir. Cette réflexion est évidemment étroitement liée à l'actualité économique et sociale de notre quartier qui vit des moments préoccupants : fermeture de commerces rue Achard, difficultés pour de nombreux autres, ZAC des bassins à flot au point mort et pour laquelle on annonce encore une restriction du périmètre avec un financement CUB de 14,7 millions d'euros (autrement dit, pas grand chose, quand on sait que le budget consacré à la promotion de « Bordeaux capitale européenne de la culture 2013 » s'élève à 60 millions d'euros !).

Or, tant que Bacalan partagera son état entre friches industrielles et travaux du tramway, il ne pourra y avoir de nouvel essor, économique ou culturel.

Nous faisons également un point sur les travaux du tram. La mise en service est toujours prévue pour décembre 2008 (un an encore !)

Bacalan — ses commerçants, ses acteurs associatifs — pourra-t-il attendre encore longtemps pour redevenir enfin un quartier digne de ses habitants avec une véritable offre culturelle, commerçante et d'équipements ?

► la rédaction



CAPHABITAT

3 Avenue de LABARDE
33300 BORDEAUX

05 56 39 12 12

Site : caphabitat.com E.mail : caphabitat33@wanadoo.fr

ISOLATION :
COMBLES - REMPANTS - PAR L'EXTÉRIEUR

REMANIEMENT :
CHARPENTE - COUVERTURE - FAITAGE

TRAITEMENT :
TOITURE - CHARPENTE - HUMIDITÉ

DEVIS GRATUIT

Jeudi 20 décembre

> SALLE DU POINT DU JOUR-PIERRE-TACHOU À BACALAN

Soirée cinéma-polar 19h-23h

en présence d'auteurs de polars et du scénariste du film "Un ami parfait" de Francis Girod. Restauration sur place. Entrée gratuite.

A.B.C



L'Association Bacalan Claveau vous invite à venir découvrir « l'A.B.C Tennis Club » et pratiquer le tennis encadré par la monitrice Marine Jaillet.

Les entraînements ont lieu tous les samedis de 13h à 18h sur les courts de tennis du Stade Charles Martin. Le club s'adresse aux enfants dès l'âge de 4 ans et également aux adultes. La cotisation s'élève à 55 € pour l'année (possibilité de régler en plusieurs fois), elle comprend la prestation de service, la mise à disposition du matériel, l'assurance et notamment la prise en charge de la licence sportive pour les « 4-18 ans ». Pour les adultes la licence est de 18,50 €.

Des stages de perfectionnement vont être mis en place durant les périodes de vacances scolaires et ce dès les vacances de Noël, **vous pouvez d'ores et déjà vous y inscrire et/ou collecter des renseignements supplémentaires auprès de l'Association Bacalan Claveau en composant le numéro suivant : 05 56 69 94 62.**

Grâce au soutien de Yannick Noah et de son « Association Fête Le Mur », un club de Tennis est né à Bacalan. L'A.B.C Tennis Club se distingue des autres écoles de tennis classiques en fonctionnant sur un mode opératoire différent. En effet ce club s'engage sur le volet de l'insertion sociale et vise l'épanouissement du jeune dans son environnement.

Pour ce faire, il est prévu de mettre en place des dispositifs d'accompagnement spécifique et individualisé autour du tennis.

L'objectif est double: d'une part, développer la pratique tennis en la rendant accessible au plus grand nombre puis soutenir les volontés de pratiquer en compétition. D'autre part, permettre et assurer le suivi de formation qualifiante et professionnelle tant dans le domaine de l'animation que celui du sport.

« Rien n'arrête une idée dont le temps est venu », cette citation de Victor Hugo illustre bien l'état d'esprit de cette opération pleine d'espoir.

Nous comptons sur vous pour insuffler davantage d'espoir !

Céline Estève

Formation : pour les prochaines sessions de formation du Brevet de Surveillant de Baignade, se renseigner auprès de M. Philippe Michel, moniteur de Premiers secours à l'ABC au 05 56 69 94 62.



Les cinquante ans de la Pétanque bacalanaise

Le dimanche 30 septembre 2007, la Pétanque bacalanaise a fêté son cinquantième, ce qui la situe comme la plus ancienne de Bordeaux. Cette dernière a été créée le 13 juin 1957, sur le terrain situé à l'arrière de la défunte cité lumineuse.

Un concours intersociétaire à la mémoire du Président d'honneur M. Pierre Baylet (décédé cette année) était organisé ainsi qu'un repas rassemblant une centaine de personnes autour d'un méchoui, tout cela sous une tente gracieusement prêtée par la régie du gaz.

La Pétanque bacalanaise est un club de 120 licenciés.

Petit historique : quelques présidents qui ont marqué le club comme Jean Rebeyrol, Pierre Baylet, Rémy Sindicq, Robert Marty et Yves Naudet, actuel président.

Quelques joueurs qui ont obtenu de brillants résultats : Pour les années 60 à 80 : MM. Baratte, Soulé, Marty, Soubeste, Sindicq, etc. Dans les années plus récentes : MM. Dubard, Pereira, Contreras, Partarrieu, etc.

Si une salle était située sur nos terrains, une école de pétanque pourrait y voir le jour, tel est le vœu de notre président.

Une demande a été déposée à la mairie et un projet existe, on attend...

L'équipe de La Pétanque bacalanaise

Échecs à Bacalan

Thierry Zagala

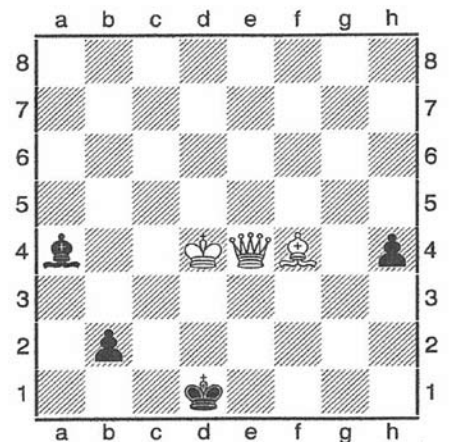
Problème de S. Loyd

Les blancs jouent échec et mat en deux coups.

Solutions du Problème du journal

n°18:

Dg4



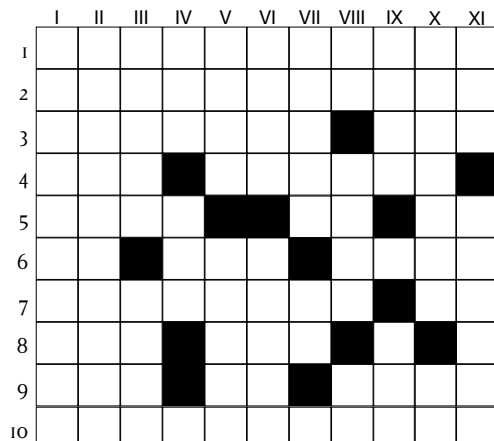
►► Mots croisés par Dominique Boudou (solution p. 8)

HORIZONTALEMENT :

- 1- Autour du mal. 2- Feraient en sorte de ne pas faire. 3- Ont à voir avec des loupes ou des racines. — Douillet ? 4- Suivi d'une crème. — Vont par deux dans les rues. 5- Le monde en changera-t-il ? — Début d'ennui. — Infinitif. 6- Anglais neutre. — La totale. — Question philosophique. 7- Ouvrais toutes les voies. — Pas le premier à la belote. 8- La fin de bien des métiers. — Autre fin. 9- Se fait encore à la poste. — Pour interpellé. — Grosse bassine. 10- Pas pour les manchots.

VERTICALEMENT

- I- De la sueur sur le chantier du tram.
- II- Arbres qui n'estent pas.
- III- Sur la rose de Ronsard. — Suivent les fêlures.
- IV- Précède un Turc. — Un sur quatre.
- V- Portion d'embrouillamini. — Une fontaine.
- VI- Bientôt 5, avec celle de Sarko ? — Crevée.
- VII- N'est rien sans bi. — Sœur de la DS.
- VIII- Pour l'Aiglon. — Manchettes. — Possessif.
- IX- Douze plus un à table. — Mois rouge.
- X- Mettra du pastague. — Sur une borne.
- XI- Limited. — Sont de la division.



- Crédit
- Epargne
- Placement
- Assurance-vie
- Assurance Auto et Immobilière

Particuliers et Professionnels
La Caisse d'Épargne est présente
dans votre quartier pour vous aider
à réaliser tous vos projets

205, rue Achard
33300 Bordeaux

www.caisse-epargne.fr





Josette Tylipski

Bacalan-Talence et retour

Après avoir tenu quelque temps "Le Rendez-vous des chasseurs", Georges et Marie Perondi ouvrirent un café à Talence. La petite Josette habitait alors avec sa grand-mère maternelle, Adélaïde, 70, rue Arago où elle était née. Elle rejoignit ses parents un dimanche, sur la charrette de Mme Mano. La séparation fut déchirante, mais, après la classe de maternelle, la petite famille reprit le chemin de Bacalan pour ouvrir un autre café, chemin de Labarde, à l'emplacement de l'actuel PMU, baptisé curieusement "Le Point d'interrogation". Derrière, il y avait une charmille avec un jeu de quilles et un jeu de boules. C'est là que Josette rencontra son futur époux, Roland Tylipski, un jeune Polonais que ses parents avait embauché comme commis.



Josette entre son père et sa mère au "Rendez-vous des chasseurs" en face de l'usine à gaz

Le café face à l'usine à gaz

En 1938, tout ce petit monde fut une nouvelle fois contraint de déménager un peu plus haut, face à l'usine à gaz, à proximité des fermes qui existaient à l'époque (Belot, Alva, Labrousse, La Cleyde, Serres, Duguet) jusqu'au pont des Religieuses, avant le croisement Parempuyre-Blanquefort, au niveau du café "Le Chalet" qui appartenait à la famille Dieu dont la fille, Mme Lescabourra, travailla un temps comme ouvreuse au cinéma Le Familia, rue Charlevoix-de-Villers.

Roland Tylipski, cycliste et footballeur

Josette et Roland se sont mariés en 1941 et ont habité la maison d'Adélaïde, au 70, rue Arago. Naturalisé Français en 1939, Roland a échappé au STO en se faisant embaucher aux Pompiers du Port de Bordeaux. Il jouait déjà aux Girondins (à l'origine, association sportive du Port) après s'être fait remarquer dans un match du BAC en finale de la coupe du Sud-Ouest. Roland excellait en football comme en cyclisme. Il entama sa carrière de footballeur professionnel à Nancy en 1945, mais comme cela ne lui permettait pas de faire vivre sa famille, il prit un café en gérance à côté du stade Marcel Picot. Il fut ensuite engagé à Nice (plus gros transfert de la saison 1946-47), Montpellier, Strasbourg, Toulon pour revenir aux Girondins de Bordeaux où il acheva sa carrière avec les amateurs et entreprit de passer un monitorat



Roland Tylipski devant son café à Nancy



Roland Tylipski avec le maillot de Toulon

d'entraîneur qui lui permit d'encadrer plusieurs équipes, le BAC, puis des équipes de dockers, s'étant lui-même reconverti docker jusqu'à sa retraite en 1979.

On imagine aujourd'hui un Giresse ou un Zidane, une fois leur carrière sportive achevée, obligés de prendre un travail salarié pour continuer à vivre!

Pêcheur et docker

Roland n'en resta pas là. Sa retraite prise, il devint pêcheur professionnel sur la Garonne. Il partait de l'embarcadère du Point du jour pour aller pêcher l'alose que Josette et lui revendaient ensuite à des grossistes ou à des amis. Robert Eymonerie venait en chercher pour ses collègues de travail de l'aviation, ainsi que "Tatave" Depoorter, ancien goal des Girondins, qui avait ouvert un café après un passage à la Cellulose du pin. Tous les ans, il y avait une alosade aux Girondins.



Roland Tylipski à la pêche sur la Garonne, en face de Lormont

Josette, elle, a continué à travailler au bureau de tabac du chemin de Labarde jusqu'en 1983.

Ses parents Georges et Marie ont disparu en 1971 et 1973, mais la famille s'est agrandie, les deux filles de Josette et Roland, Janine et Francine ayant donné naissance à un garçon et deux filles. Roland, lui, est parti le 17 janvier 1995. Aujourd'hui, Josette est arrière-grand-mère, actrice de cinéma, participe à la vie associative de son cher quartier et communique sa bonne humeur et sa gentillesse à tous ceux qui la croisent.

En plus d'écrire ses "mémoires d'un âne", elle a suivi l'exemple de Ferdinand Moreau : elle enregistre ses souvenirs sur des cassettes audio.

Elle n'aime pas que les noms disparaissent; ceux qui les portent continuent d'exister avec ceux qui les nomme.



Saison 1954-1955. Rang du haut de gauche à droite : Depoorter, Mérignac, Kargu, Garriga, Swiatek, Mustapha, Doye, Gallice, Villenave, Gérard (entraîneur)
Rang du bas, de gauche à droite :
De Kubber, Deharder, Meynieu, Persillon, M'Barek, Baillot, Tylipski, Fraigneau

Jeudi 20 décembre

> SALLE DU POINT DU JOUR-PIERRE-TACHOU À BACALAN

Soirée cinéma-polar 19h-23h

en présence d'auteurs de polars et du scénariste du film "Un ami parfait" de Francis Girod.
Restauration sur place. Entrée gratuite.

Chaque jour depuis 10 ans, elle écrit les "mémoires d'un âne", à cause des fautes d'orthographe, s'excuse-t-elle en riant. elle commence par le temps qu'il fait, puis raconte les événements de la vie quotidienne. Ça lui entretient la mémoire, dit-elle, et sachez que sa mémoire est aussi pleine que vive.

Elle est née à Bacalan voilà 84 ans. Comme beaucoup de Bacalanais, elle est d'origine étrangère. Son père Georges était le fils de Pietro Perondi, italien installé en France, et d'une nordiste, Eugénie-Antoine Ditlacroix. Pietro avait un café-restaurant-pension de famille à l'angle de la rue Dupré-Saint-Maur et de la rue Arago. Il s'appelait "Au rendez-vous des chasseurs", mais on disait "chez Perondi". Après avoir travaillé comme plongeur pour la construction des bassins à flot, Pietro avait gagné suffisamment d'argent pour se payer cet établissement où Georges, le cinquième de ses sept enfants, père de Josette, travailla très jeune.

"Le Rendez-vous des chasseurs"

Désirant apprendre les métiers de l'hôtellerie et de la restauration, Georges embarqua comme steward sur "le Rochambeau", paquebot avec lequel il fit plusieurs traversées entre Bordeaux et New-York. Il en ramena cinq grosses pièces d'or qu'il confia à son père. Lorsqu'il les lui réclama au moment de se marier avec Marie Lattuquade, son père lui rétorqua : "Tu crois que tu les as pas mangées?". L'anecdote illustre le caractère "rude" du grand-père Pietro qui ne donnait pas dans le sentiment.

Coiffure Mixte

Artistic Coiffure

Coiffures du soir - Chignons
Maquillage de fête

Bijoux dentaires
Vente de bijoux et accessoires de mode

Salon ouvert les lundis
24 et 31 décembre Non Stop

169, rue Achard - 33300 Bordeaux

Tél. 05 56 50 53 16

Le point sur les travaux du tram à Bacalan

Selon les responsables de la Mission tram à la CUB, la mise en service du tramway à Bacalan est toujours prévue pour décembre 2008.

Le pont annexe actuellement en réparation sera ouvert à la circulation en février 2008; le pont principal sera indisponible à partir de cette date jusqu'en novembre.

La Mission Tramway assure que si la réparation du pont annexe prenait du retard, les travaux sur le pont principal seraient sans doute décalés, afin de ne pas fermer les deux ponts à la fois.

Les essais de circulation du tramway se feront à partir d'octobre 2008. Le garage sera opérationnel en avril 2008.

La ligne desservira quatre arrêts: « Delbos », « New-York », « Parc de Bacalan » et « Claveau ». Le parc relais à l'emplacement de l'ancien dépôt des essences comprendra 205 places de voitures dont 8 places pour handicapés. Sont prévus: un emplacement pour les pompes funèbres et quelques places de stationnement au niveau de l'église Saint-Remi, un arrêt-minute et des arceaux vélos face à la boulangerie Massoni.

Du quai du Maroc jusqu'au niveau de la Caisse d'épargne, le tram roule à gauche et les voitures à droite sur une seule file à sens unique, puis le tram à droite et les voitures à gauche jusqu'au boulevard Brandenburg; au-delà, on retrouve la circulation dans les deux sens

La fréquence de passage du tram sera de 8 minutes par sens aux heures de pointe.

L'usage des écluses entraînera l'indisponibilité d'un pont sur deux pour les automobilistes une à deux fois par jour pour une durée d'une demi-heure à chaque fois.

Une extension de la ligne vers la zone d'activités pourrait être éventuellement envisagée.

Des habitants souffrent cependant d'un circuit de transport collectif qui n'est pas toujours cohérent. Exemple: pourquoi la ligne de bus n°4 entre la Poste de Mériadeck et la gare Saint-Louis n'est-elle pas prolongée jusqu'à la place René Maran?

Le fonctionnement de la salle polyvalente

La salle polyvalente Point-du-jour-Pierre-Tachou a été inaugurée le 12 septembre 2007 en présence du maire et du Préfet entourés des élus de notre quartier. Une foule de Bacalanais a assisté à cet événement.

La salle du Point-du-Jour-Pierre-Tachou doit permettre aux habitants et associations du quartier d'organiser ou de bénéficier de manifestations de qualité. La salle Ferdinand Cabanel à Buscaillet viendra en complément de cet équipement.

Réclamée par tous depuis de très nombreuses années, elle a enfin vu le jour. Elle se compose de: 1 salle pouvant accueillir 26 personnes, modulable en 2 petites salles de 13 personnes, 1 salle de spectacle de 226 places assises, modulable en 2 salles de 103 et 123 personnes, 1 scène avec loges, 1 local traiteur avec plaque pour réchauffer.

Le problème des parkings sera revu après les travaux du tramway. Certaines manifestations à but lucratif seront payantes en fonction des heures d'occupation.

Le 27 septembre 2007, une réunion présidée par Mmes Balse et Zerrouki à laquelle étaient conviées toutes les associations du quartier, a permis non seulement de répondre à des questions de participants mais aussi d'établir un planning d'occupation jusqu'en juin 2008.

La procédure d'attribution est la suivante: une demande écrite, ou un imprimé à remplir (disponible à la mairie), 15 jours avant la manifestation.

Ajoutons qu'un gardien Stéphane Bonnet a été recruté et assure la gestion de cet équipement.

Pour tout renseignement: Nadine Balse, Pôle associatif bordelais, 05 56 10 19 23 h.balse@mairie-bordeaux.fr



Image de synthèse du garage des tramways entre la rue Achard et la Garonne. © Mission Tram, Communauté Urbaine de Bordeaux.

Les commerces en difficulté dans l'axe Achard-Brunet

Un article récent de *Sud Ouest* fait état des difficultés, voire des fermetures de commerces dans les rues Achard et Brunet. C'est ainsi que la boucherie Achard a déposé son bilan face à une baisse de son chiffre d'affaires de 62 %. Peut-on expliquer le marasme commercial par les seuls travaux du tram? L'implantation d'enseignes discount dans un quartier qui n'aperçoit toujours pas de renouveau urbain ne favorise pas le dynamisme commerçant en termes d'offres et de clientèle. L'aménagement de la ZAC des bassins à flot est toujours au point mort et il semble que faute d'argent public (financement CUB de 14,7 millions d'euros et périmètre réduit), l'initiative soit laissée de plus en plus au privé qui engage des opérations immobilières sans réflexion d'ensemble. Dans ces conditions, il est peu probable que notre quartier offre un visage avenant à court terme, donc dissuasif pour des commerçants ou des artisans.

Aire de passage de la Jallère

Gérée par l'association des « Gens de Voyage » (AGV), l'aire a ouvert le 8 octobre. Elle peut accueillir 32 caravanes pour 16 emplacements; Rappelons qu'elle a un caractère obligatoire fixé par la Loi.

Il s'agit d'une aire de passage: chaque famille y reste trois mois renouvelables 2 fois si les enfants sont scolarisés. Il y a actuellement 36 enfants de moins de 18 ans, dont trois seulement sont scolarisés.

Un gardiennage fonctionne en permanence avec également 1 agent d'entretien.

Un projet social et éducatif était prévu mais vient d'être suspendu. À cela s'ajoute la difficulté de scolariser ces enfants.

Les acteurs du quartier souhaitent qu'une réunion soit organisée avec l'Inspection Académique pour trouver des solutions et des moyens adaptés pour une scolarisation réelle de ces enfants.

Les bassins reprennent du service, le pont du pertuis en suspend

Nouvelle intéressante annoncée par M. Deiss, directeur du Port autonome de Bordeaux lors des « trois jours en octobre »: le PAB s'apprête à louer la cale sèche de Bassens à des industriels de la récupération pour la déconstruction de navires. Il y aurait 15 bateaux à démanteler à raison d'un par an.

Du coup, le Port envisage de remettre en service la grande cale sèche du bassin n° 1 pour ses propres besoins de réparation. Comment M. Deiss aurait-il fait s'il avait bétonné la grande écluse comme il l'avait souhaité? Les sauveurs des écluses avaient raison pour l'avenir aussi.

Le problème, c'est que M. Deiss récidive: il veut réduire le passage entre les deux bassins de 25 m à 8 m, hypothéquant ainsi gravement l'avenir économique du second bassin et dénaturant un site classé à l'Unesco.

On aimerait bien comprendre les raisons de cet acharnement.



Immobilier à tout va

« Les riverains des 4 chemins » nous faisaient part dans le précédent numéro du journal de leurs craintes relatives à un projet immobilier à l'angle de l'impasse Noël et de l'avenue Labarde qui ne tenait absolument pas compte des riverains. Aujourd'hui, un autre projet se dessine à l'angle de l'avenue Labarde et de la rue Pascal Lafargue qui laisserait deux maisons individuelles encerclées par des blocs d'habitat collectif de plusieurs étages. La rue Pascal Lafargue comprendrait sur l'un de ses côtés deux petites maisons individuelles (14 mètres de façade) contre 260 mètres d'immeubles collectifs sur plusieurs étages. Que dire de cette situation grotesque? Que penser d'une méthode qui consiste de fait à dévaluer le fruit de toute une vie de labeur?

Gargantua

Se baigner en septembre

Sous un soleil éclatant, une quarantaine de convives et bénévoles de Gargantua a profité d'une bouffée d'air pur à Soulac, le 8 septembre dernier. Juniors et seniors se sont même baignés avec plaisir dans un océan agité. Les uns sont partis chargés de leur parasol, fauteuil et sandales d'eau, les autres avec leur seul maillot de bain. Fin de saison oblige, la plage était bien dégarnie de touristes et ce fut d'autant mieux pour nous.

Au lieu d'une sortie de fin d'année, ce fut un anti-bizutage amical dans un cocktail d'iode marin, de sable et de rayons de soleil.

Gargantua, restaurant pour les démunis, recherche aussi des bénévoles: 12, rue Charlevoix de Villers 33 300 Bordeaux, tel: 05 56 39 28 75

Sophie Delahaye



SAMEDI 9 FÉVRIER

11h00-18h00

**Braderie
Vide-grenier
Crêpes**

Chez Pleine Page

12, rue Jacques-Cartier - 33300 Bordeaux
Renseignements: 05 56 50 61 16

Les mains dans les fouilles

Les élèves de la Sixième B du collège Blanqui découvrent... sous les pavés le patrimoine !

Le jeudi 4 octobre 2007, nous sommes allés à Cap Archéo pour fouiller (les fouilles sont des recherches dans le sol), sur un chantier école. Le sol de la place Saint-Projet y est reconstitué pour apprendre ce qu'est l'archéologie :

le travail de recherche sur les hommes dans les temps anciens.

L'archéologie, pour nous, était un métier de chercheur. Mais nous ne savions pas que les archéologues pouvaient utiliser des vues aériennes pour repérer d'anciennes murailles. Ils voient les villes anciennes car la végétation pousse mal sur les vestiges. Depuis le ciel, on reconnaît des traces, des dessins.

Les archéologues font aussi des sondages pour mesurer à quelle profondeur se trouvent les vestiges. La profondeur nous permet de



trouver à peu près l'âge des objets enfouis.

Sur le chantier école, nous avons fait des fouilles avec du matériel: seau, pelle, pinceau. Il fallait fouiller des cases de 1m² sans bouger les objets cachés car ça peut changer toute l'histoire. Ensuite, nous avons dessiné les objets découverts.

L'archéologie nous a plu car nous avons trouvé, des murs, du charbon, des os, un sarcophage et des navettes, des huîtres, des carreaux que les riches (mosaïques romaines) faisaient poser dans leurs maisons,

des morceaux de pichets et de vases.

Comme des archéologues, certains ont recollé les morceaux d'une boule cassée alors que d'autres ont fait des recherches pour voir comment était Bordeaux avant.

On a appris beaucoup de choses et surtout que tous ces vestiges appartiennent à notre patrimoine.

Alexane, Bryan, Dylan, Eléa, Gaspard, Joyce, Madeline, Maguy, Mary-Ann, Mélissa, Michel, Nicolas, Sarah, Zoé



Carnet de route d'un séjour au Liban

L'intégralité de ce carnet de route est disponible à la bibliothèque.

Au début du mois de janvier dernier, je suis allé au Liban avec mon ami l'écrivain Rémi Checchetto.

Ce voyage ne répondait qu'à l'urgence d'aller voir, de parler avec des artistes bien sûr, mais aussi avec des gens, avec tout le monde et n'importe qui. Non pas pour essayer de comprendre, mais pour écouter la vie qui va dans ce pays déchiré. Cette urgence-là ne s'explique pas autrement que le désir de témoigner de cette réalité-là.

De ce voyage et de ces rencontres, j'ai rapporté ce texte modeste que je vous livre.

Le chauffeur de taxi qui nous conduit à notre hôtel depuis l'aéroport fait un détour par le centre-ville, sans nous demander notre avis. Il s'arrête en triple-file pour nous montrer le campement. Il descend et nous fait signe de le suivre. C'est sans doute une sorte de rite initiatique pour touristes : tenter la

traversée d'un carrefour à pied au péril de sa vie, au milieu des klaxons et de la circulation démente. Quant au campement du Hezbollah, on a vu presque le même la veille, à Paris, avec les Enfants de Don Quichotte. Décidément, même le camping urbain n'échappe pas à la mondialisation.

Évidemment, il y a les barbelés, les blindés et les soldats armés. C'est du sérieux, même si, globalement, les militaires ne semblent ni tendus ni agressifs. N'empêche, je n'aime pas ça. C'est physique !

Un soir dans les quartiers sud, nous mangeons un bœuf bourguignon cuisiné par une Bretonne mariée à un Libanais au 6^e étage d'un immeuble. Le vin de la Bekaa est excellent. Un Ksara. L'appartement n'a pas été trop touché. À part un matelas embarqué par un parpaing qui a traversé la cloison pour se retrouver dans le couloir. Et aussi une partie de la chambre à coucher du voisin de l'immeuble d'en face projetée dans la salle à manger. Mais il n'y a plus d'immeuble en

face. Il dit : « quand nous sommes revenus chez nous le jour du cessez-le-feu, le Hezbollah avait sécurisé l'appartement. On a tout retrouvé. Même le contenu du frigo, mais avec les vers en plus. Il y en avait jusque dans le moteur. On a tout jeté, même le frigo. »

Souvent, nos interlocuteurs rencontrés au hasard concluent notre causette par un joyeux : « passez donc à la maison prendre un Nescafé ! » Ah le Nescafé qui sonne dans ce pays comme un signe extérieur de richesse ou de modernité ! En tout cas, ils se mettent en quatre pour nous expliquer où ils habitent : « vous ne pouvez pas vous tromper, la porte d'entrée est juste à côté des deux poubelles. Et puis, vous verrez la plaque de l'avocat qui habite au 38. » Mais pas facile, malgré ces précieuses indications, de s'y retrouver quand les maisons n'ont pas de numéro et que les plaques sont écrites en Arabe. Quant aux poubelles... Bref ! On s'est beaucoup perdu dans Beyrouth.

François Mauget

« Trois jours en octobre » : 11, 12, 13 octobre 2007

Le jeudi, la Compagnie de la moisson a présenté son spectacle *Dans la forêt amazonienne* aux enfants des grandes sections des maternelles, dont le thème était la protection de forêt et de l'environnement.

À 18 h 00, à la bibliothèque de Bacalan, un débat à partir des photos de Brice Millpied a permis d'aborder l'évolution des métiers du port et l'avenir des bassins à flots. M. Deiss, directeur du Port autonome, a annoncé que la plus grande des formes de radoub, au bassin à flot n° 1, allait être réutilisée pour la réparation navale, une bonne nouvelle !

Vendredi à 14 h 30, trois élèves du Conservatoire de Bordeaux ont pré-

senté de la musique classique aux élèves des cours moyens 1.

À partir de 19 h 00, la soirée apéritif a réuni de nombreuses personnes venues de Bacalan mais aussi de la CUB. À 20 h 30, Nicole des Capus a donné son spectacle *Toute une vie* où elle raconte son enfance puis sa vie de marchande à la charrette. À 23 h 00, tous les spectateurs contents de leur soirée sont partis après avoir mangé une soupe à l'oignon.

Samedi après-midi, quelques Bacalanais ont visité le quartier à bicyclette ; à cette occasion, le Port autonome a fait une journée porte ouverte.

À 17 h 30, concours d'affiches réalisées par les élèves des écoles du quartier, exposées dans la salle polyvalente.

À 18 h 00, quelques anciens joueurs de rugby ont participé à une rencontre très sympathique, et à partir de 21 h 00, en partenariat avec le Centre d'animation, nous avons accueilli une soixantaine de personnes pour la retransmission de la demi-finale de la Coupe du monde de rugby.

Au cours de ces « trois jours », nous avons rencontré de nombreux enfants et adultes de Bacalan, qui ont apprécié les divers spectacles et débats de ces trois jours festifs.

Janine Broucas

Bibliothèque Bacalan

196, rue Achard - 33000 Bordeaux - 05 56 50 87 02
dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

► **du 18 décembre au 5 janvier 2008** : exposition « *Bacalan-Beach* » avec café dédicace le 22 décembre de 10 h 00 à 12 h 00 en présence des auteurs

► **jusqu'au 15 décembre** : "Grigris ou le petit musée du talisman" réalisé par Patrice Fortin.

► **du 15 janvier au 3 février** : exposition BD "Oliver Twist". Planches originales d'Olivier Deloye. Rencontre avec le scénariste Loïc Dauvillier le 5 février.

► **Conte** : 19 décembre, 30 janvier et 27 février à 15 h 00

► **Projections vidéo** : 22 décembre, 5 et 19 janvier, 2 et 16 février à 15 h 00.

► **Choco BD** : 5 décembre à 15 h 00 en présence de David Fournol de la librairie Oscar Hibou.

Théâtre du Pont Tournant

13, rue Charlevoix de Villers - 33000 Bordeaux
05 56 11 06 11 - www.theatre-pont-tournant.com

DÉCEMBRE

► **6 au 8 décembre à 21 h 00**

Boudu les cop's & Les Frères Brothers
Chanson française jubilatoire.

► **13 au 15 décembre à 21 h 00**

Le Temps de l'exil, Le Chant de l'exil. Lecture de Haleh Gheyanchi Tabrizi. Poésie sonore en langue persane
Musique de Maurice Moncozet. Cie Travaux publics
Les poètes sont deux mystiques du XIII^e et XIV^e siècle, Hafez et Roumi ainsi que deux auteurs contemporains, Houshangueh Ebtéhaj et Karim Fakour.

► **21 au 26 décembre à 17 h 00**

Le Doudou de Lino de Florent Viguié
Spectacle jeune public à partir de 3 ans (goûter offert).

► **28 décembre au 12 janvier 2008**

Rita ou le mari battu de Donizetti, Opéra comique
ven 28 et sam 29 à 21 h 00, dim 30 à 16 h 00
lundi 31, séances à 20 h 00 et 22 h 30 : Réveillon du 31, foie gras maison et champagne!
jeu 3, ven 4, sam 5 janvier 2008 à 21 h 00, dim 6 à 16 h 00
jeu 10, ven 11, sam 12 janvier 2008 à 21 h 00.

JANVIER

► **24 au 26 janvier 2008 à 21 h 00**

Les Beautés inutiles d'après Guy de Maupassant. Adaptation des nouvelles Le Million, La Parure, Le Signe et Boule de Suif. Cie Lever du Jour. Mise en scène d'Eric Vanelle.

► **31 janvier au 2 février 2008 à 21 h 00**

Barber Shop Quartet, Quatuor vocal a-capella, Blue Fish.

FÉVRIER

► **9 février 2008 à 21 h 00**

Quintettes de Brahms, Mozart, Dvorak par le Quatuor Amazone et Arnaud Gaspard. Violons : Catherine Fisher, Agès Vitton. Altos : Véronique Knoeller, Arnaud Gaspard. Violoncelle : Célia Boudot.

► **14 au 16 février 2008 à 21 h 00**

Comme du verre brisé d'Agnès Marietta
Cie Koikadi (Toulouse). Mise en scène de Bénédicte Rossignol.

► **21 au 23 février 2008 à 21 h 00**

Bonbon chante Frehel. Cabaret décalé.

Théâtre des Tafurs

139, rue Joseph Brunet 33 300
Tél. : 05 56 50 43 47/contact@theatredestafurs.com

► **7 au 26 janvier 2008** : « Poésie Pas Peur ! », demandez le programme... Préambule au Festival de poésie : « Demandez l'Impossible ? » 9^e édition, à Bordeaux et en Gironde

Dossier préparé par Janine Broucas, Sophie Delahaye, Yolande Flores-Gausseron, Didier Periz

Une minorité de Bacalanais répond à l'offre culturelle sur le quartier

Le constat sur l'ensemble des animations organisées par les associations en dehors des activités qu'elles proposent tout au long de l'année, ABC, Régie de quartier, Amicale Laïque, Centre d'Animation, Salon du lire, Garage Moderne, Vie et travail etc., est le suivant :

« ce sont toujours les mêmes personnes qui se déplacent ».

Constat identique pour le Théâtre du Pont Tournant, expositions au Garage Moderne, Théâtre des Tafurs etc.

En moyenne, 100 à 400 personnes sur les 7000 habitants de Bacalan se déplacent pour les animations, et beaucoup moins pour les spectacles et expositions.

Pourquoi ?

- Les offres ne sont pas assez variées, rapportées à la mixité sociale, générationnelle et ethnique du quartier.

- Les habitants pensent à tort que ce n'est pas pour eux.

- Ces mêmes habitants n'osent pas s'approprier les lieux.

Or, la richesse de notre quartier c'est justement cette mixité.

Alors interrogeons-nous sur ce que nous pouvons proposer « à tous » pour faire comprendre la richesse, découvrir, partager, et pouvoir débattre ensemble.

Faire venir le centre-ville à Bacalan ?

Déplacer les spectacles du centre-ville à Bacalan, oui, mais comment ?

Les offres ne sont actuellement pas assez variées pour toucher l'ensemble de la population.

Les tarifs ne sont pas adaptés à l'ensemble de la population

Qui prendrait en charge le coût de ces spectacles ?

Les associations n'ont pas les moyens financiers d'organiser plus que ce qu'elles n'en font déjà.

Elles n'ont pas non plus les équipes nécessaires, ni les moyens techniques.

- Déplacements : manque de moyens de transport (en attendant l'arrivée du Tram). Manque de places de stationnement.

- Communication : manque de moyens de communication (professionnels). Cela a un prix qu'actuellement aucune association ne peut s'offrir.

Qu'avions-nous auparavant ?

Il y a eu deux cinémas sur notre quartier :

- le Familia (actuellement Théâtre du Pont Tournant).

- le Rénova.

Nous avions aussi « La maison du peuple » qui n'existe plus à ce jour.

Il y avait aussi deux fêtes du quartier, place Buscaillet et à Claveau.

Elles offraient des jeux pour enfants, diverses activités, bal, feu d'artifice. C'était ouvert à tous les habitants.

Que reste-il ?

Ce sont les associations de quartier qui ont pris le relais malgré leur manque de moyens.

Ces fêtes de quartier qui ont disparu seraient peut-être le moyen d'intégrer toute la population qui actuellement se sent en marge.

- Il y a un manque cruel d'animations festives à Bacalan, gratuites et ouvertes à tous, telles que la fête de la musique et le repas de quartier.

Si cela pouvait redevenir d'actualité cela pourrait éventuellement permettre aux jeunes désœuvrés du quartier de participer à l'organisation.

Que voulons-nous ?

Que souhaitent nos habitants pour sortir de chez eux :

- les ados : des concerts ?

- les grands-parents : des bals musette ?

- les petits : le guignol, le cirque, un manège ?

- les jeunes familles : spectacles pour parents avec enfants ?

- les différentes ethnies : spectacles et animations sur leur propre culture ?

- des bals populaires ?

Des propositions pour répondre aux réticences

À la question : quel est l'empêchement d'assister à telle ou telle manifestation ?

Pour les anciens :

- en hiver : il fait trop froid, ou il fait nuit trop tôt. En été : il fait trop chaud ;

- difficultés de déplacement ;

- ils ne sentent pas en sécurité.

Pour les jeunes :

- ce n'est pas pour eux.

Pour les petits :

- pas assez de propositions gratuites en dehors de la bibliothèque ;

- pas assez de variété.

Pour les jeunes familles :

- manque d'événements festifs à partager avec toute la famille. Mis à part le repas de quartier et la fête de la musique qui ont lieu en été. Trop peu de choses sont proposées tout au long de l'année.

Pour les ados :

- pas de concerts.

Pour les différentes ethnies :

- manque d'événements festifs où ils se reconnaissent. Peu de propositions.

Les événements destinés aux cultures latines, maghrébines, africaines et autres sont très rares. Pourtant les seules qui ont eu lieu ont été un véritable succès.

Les associations interviennent ponctuellement et localement par l'organisation de débats, représentations, événements et fêtes.

Nous devons faire en sorte que la culture à Bacalan soit un moyen de libre circulation.

Proposer une « culture aboutie » et non pas seulement une « culture d'apprentissage ».

Un détail important revient continuellement. Les personnes ont connaissance de ces événements, mais il manque le « plus » qui pourrait les attirer.

La clôture de ces événements ne comporte pas de finalité festive. La musique pourrait rassembler tout le monde, toutes générations, communautés, et niveaux sociaux confondus.

La nouvelle salle polyvalente est le lieu idéal pour tous ces besoins.

Nous pourrions faire venir le cinéma à Bacalan grâce à un partenariat avec le Jean Vigo et l'Utopia, pour toutes les catégories d'habitants.

La création d'un ciné-club pourrait également susciter l'intérêt et l'implication des jeunes,

Proposer plus de projets sur la mémoire de Bacalan, qui intéressent les anciens du quartier.

Nous pouvons toucher tous les Bacalanais, pour cela nous devons diversifier les offres.

Qu'en pensent-ils ?

Vincent Maurin (Conseiller Municipal, Conseiller Communautaire)
(propos recueillis à propos des problèmes du théâtre du Pont Tournant)

Faire vivre les outils culturels existants (et à venir)

Les Associations

Constatant la diminution de leurs aides publiques, sur fond de difficultés nouvelles des collectivités, suite à des transferts de charges de l'Etat : c'est injuste...

L'Amicale Laïque (...) notamment a du mal à payer ses salariés et est parfois obligé de réduire les prestations aux adhérents ou empêchés d'en promouvoir de nouvelles surtout sur le champ culturel. Le « Salon du Lire » et « les 3 jours en Octobre » sont frappés par ces restrictions.

Il faut, au contraire, davantage aider ces associations. « poumons » d'un quartier, espaces de liberté et de citoyenneté.

La Salle Polyvalente doit d'emblée devenir le lieu emblématique de la vie culturelle du quartier... en facilitant l'expression des associations du quartier... en accueillant des initiatives culturelles décentralisées (du Conservatoire notamment) avec une politique volontaire en direction des enfants les plus défavorisés !

Cette salle doit faire renaître un cinéma de quartier !

Je propose qu'on engage un partenariat avec le cinéma Vigo ou l'Utopia pour des projections décentralisées de films sur des thématiques concertées avec les associations du quartier, avec des fréquences progressives : du « film du mois » vers le « mois du film » par exemple.

Aider les bacalanais à investir les lieux culturels du centre-ville

Obtenir chaque mois au départ de Bacalan un bus municipal pour la visite des musées de la ville.

Définir avec la Ville, l'Opéra et le TNBA (prioritairement) une politique de mise à disposition de places (à prix symbolique) pour des spectacles du Grand Théâtre, au Palais des Sports ou au théâtre du Port de la Lune et aider les associations à organiser les déplacements des familles les plus démunies.

Rendre les classes de nos écoles ZEP, prioritaires pour les spectacles « scolaires » des structures précitées.

Michel Dessales (bibliothèque de Bacalan)

Il est nécessaire d'avoir une présence importante sur le quartier.

Le fait de cibler les offres n'amène pas forcément plus de monde. C'est pour cela qu'il est indispensable de démystifier les lieux et les rendre accessibles à tous.

Les lieux culturels doivent devenir des lieux de vie, de rencontres, d'échanges et de critiques.

La bibliothèque essaye de faire cela pour ses habitants.

Il souhaiterait que les professionnels soient plus à l'écoute du public.

Son souhait :

Avoir plus de financement pour diversifier les offres (exemple entre autres : fonds mangas pour les ados). Avoir un outil plus adapté à tous publics et plus grand. Continuer les actions en commun avec les associations fédératrices et mobilisatrices multigénérationnelles. Plus d'écoute entre les différents partenaires. Renouvellement de la vie associative. Il y a un manque d'intérêt, un manque de bénévoles, manque de synergie dans les actions.

Ce journal s'est attaché depuis son lancement à vous présenter la culture de Bacalan. Du coup, lorsque ce nouveau thème a été retenu à l'unanimité, l'enthousiasme a fait place au constat relayé par des commentaires assez négatifs autour de nous : « la culture à Bacalan : c'est vite vu, à part la bibliothèque et les théâtres du Pont tournant ou des Tafurs... » C'est vrai que nous sommes plus familiers avec la culture physique : nous relapons régulièrement les exploits des équipes bacalanaises de football, de judo ou de pétanque.

Or, nous baignons dans un site jalonné de repères culturels, par exemple : René Maran, a reçu le prix Goncourt en 1921 (pour Batouala), Henri Collet compositeur (1885-1951), Francis Jammes poète (1868-1938), François Arago astrophysicien, qui contribua à l'abolition de l'esclavage (1786-1853), François Chamberlent agronome, qui fut l'instigateur des plantations de pins dans les Landes (1817-1893), Alfred Daney et Albert Brandenburg deux maires de Bordeaux aux XIX^e et XX^e siècles (au moment où Bordeaux doublait sa population). Mais il y a aussi des Bacalanais vivants et artistes : sculpteurs, peintres ou auteur de graffiti, musiciens, chanteurs de rap ou de slam... Nous en avons présenté dans les portraits de certains numéros de ce journal.

Depuis octobre 2007, Bacalan compte enfin un deuxième centre culturel après la Base sous-marine, ce blockhaus illuminé la nuit : la salle polyvalente, Le Point du jour-Pierre Tachou. Nous l'attendions avec impatience « car la culture n'est pas un luxe, c'est une nécessité » (Gao Xingjian, prix Nobel de littérature).

Selon le slogan populaire, « la culture, c'est comme la confiture, plus on y goûte, plus on en reprend ! » ; nous espérons alors vous avoir ouvert l'appétit.

Une première Ciné Polar à la salle du Point-du-jour-Pierre Tachou

Une première expérience d'événement culturel autour de la projection d'un film policier à la nouvelle salle polyvalente.

La projection sera précédée de la présentation d'auteurs de romans policiers qui parleront de leur travail. Christian Cétois, auteur de Bordeaux Blues et de Bordel à Bordeaux sera là pour nous parler de la façon dont son quartier d'enfance, Bacalan, est présent dans ses deux polars. Le scénariste du film sera présent pour nous parler des rapports entre l'écriture cinématographique et celle d'un livre. Ils seront accompagnés d'un autre écrivain, Didier Harribey et de leur éditeur, Pleine Page.

Un concours de nouvelles policières sera lancé à cette occasion dans trois catégories (adultes, ados, enfants). Les lauréats (3 par catégorie) seront désignés en juin 2008 et verront leur travail publié par les éditions Pleine Page.

Cette première est organisée par l'Amicale laïque de Bacalan avec le soutien et la participation de l'AFL, de la bibliothèque municipale, du Centre d'animation, de Gargantua, du journal de Bacalan, de MCBA, de la Régie de Quartier, du Salon du Lire, du théâtre du Pont Tournant et de Vie et travail.

Il est essentiel que les associations du quartiers s'unissent pour réaliser des événements culturels qui concernent le plus grand nombre et suscitent d'autres initiatives.

soirée **CINÉPOLAR** à Bacalan
Salle du Point-du-Jour-Pierre-Tachou
58, rue Joseph-Brunet à Bacalan
jeudi 20 décembre 2007 19h
film de Francis Girod
UN AMI PARFAIT
Avec ANTOINE DE CAUNES
ET CAROLE BOUQUET
scénario de Philippe Cougrand
animation
Débats - Lectures - Dédicaces
En présence des auteurs
Philippe Cougrand, Christian Cétois, Didier Harribey...
restauration sur place
www.pleinepage.com

Comment combler notre déficit culturel ?

Les acteurs

Si nous voulons une plus-value culturelle, les habitants doivent prendre une part active dans l'organisation des différents événements. Il faudrait que les Bacalanais deviennent acteurs par un engagement personnel. Les associations ne sont pas la solution à tout. Elles sont toutes en sous-effectifs, manquent de moyens financiers et techniques, donnent beaucoup de leur temps en bénévolat pour vous et vos enfants, mais manquent de bénévoles.

Les finances

Le grand mystère, c'est l'ignorance dans laquelle nous sommes sur le financement de ces projets.

Pourtant il existe des budgets pour la culture en France... énormes? Mais où vont-ils? Toutes nos idées, toutes nos propositions ne pourraient voir le jour qu'avec la participation financière de ceux qui gèrent ces budgets. À la mairie de Bordeaux, il existe des budgets pour faire vivre la nouvelle salle polyvalente, comment les utiliser ?

L'organisation

Il nous faudrait pour cela une structure fédératrice qui prendrait en charge les actions culturelles et les animations festives du quartier ainsi que les recherches de financement pour les mener à bien.

Recherche de spectacles, alterner sur l'année des offres gratuites et payantes, la programmation sur toute l'année, organisation technique, recherches de subventions, synergie avec le collectif associatif permettant de faire une programmation cohérente, communication, relations avec les pouvoirs publics.

Un poste à plein-temps devrait être créé pour s'occuper de cela. La création de ce poste est essentielle pour éviter le décalage entre ceux qui savent qu'ils peuvent se permettre d'accéder à la culture et qui le font, et ceux qui pensent que ce n'est pas pour eux.

Le sens de l'accueil est primordial pour que les gens se sentent bien et soient en confiance et donc à l'écoute. C'est pour cela qu'il serait idéal de centraliser en un seul lieu toutes les informations diverses du quartier et d'être ainsi à même de donner les « bonnes informations » suivant les besoins et permettant ainsi de voir qu'on peut s'approprier les salles existantes.

Cela permettrait d'être le relais des demandes des habitants sur le domaine culturel, des volontaires, des diverses associations. Un point d'information supplémentaire sur la vie de Bacalan.

Stéphane Alvarez (Directeur du théâtre du Pont tournant)

Les difficultés rencontrées par le théâtre en début d'année ont été partiellement résorbées grâce au soutien ponctuel de la mairie, du Conseil général et de la Région, mais le problème central demeure l'importance des charges fixes due au lieu lui-même. Il est nécessaire que les collectivités locales s'impliquent à ce niveau-là si nous voulons garder le théâtre et pérenniser les emplois.

En cette rentrée, malgré la baisse de fréquentation liée aux travaux du tram, nous avons mis en place un système permettant aux malentendants de profiter du théâtre. Par ailleurs, avec l'aide de la politique de la ville, nous pouvons programmer des concerts de musique classique.

À votre question : Comment amener les Bacalanais à la culture, je répondrai, comment amener le public vers la nouvelle salle polyvalente.

Nous devons absolument permettre au Bacalanais de s'approprier cette salle en leur proposant un panel varié, y compris et surtout envers les jeunes.

J'ai soumis une piste de travail qui consisterait à former les jeunes du quartier à la technique. L'équipe du Pont Tournant pourrait prendre des jeunes en stage.

Cela permettrait d'avoir un relais technique sur le quartier avec les associations. C'est un projet que nous souhaitons mettre en place pour l'organisation de la prochaine fête de la musique.

Les jeunes pourraient ainsi s'approprier cette salle et non pas la dégrader. S'ils se sentent concernés, spectacles hip-hop par exemple, et participation pour l'organisation, nous aurons peut-être réussi à les intéresser.

Pour cela il faut un encadrement. Une équipe qui centralise la programmation, 4 ou 5 spectacles dans l'année, en plus des animations proposées par les associations. L'encadrement de l'équipe technique nécessaire à la mise en place de tout projet. Et la gestion des financements.

Il y a une demande très forte de projections de films, cela s'organise, faire venir tout le matériel, ce qui demande beaucoup de temps et d'énergie.

Rien ne se passera dans cette salle s'il n'y a pas d'équipe qui réfléchit sur ce dossier culturel et complémentaire sur les manifestations à venir sur Bacalan.

De plus, s'il n'y a pas un sérieux travail de finitions et de suivi pour la rendre saine, (avec un régisseur attiré et non pas simplement un gardien) le risque est grand de voir la salle se dégrader rapidement.

En terme de coût, il faut savoir que pour faire venir un spectacle de qualité nationale sur le quartier, il faut compter un minimum de 6 000 €.

Sur la saison il faut proposer 4 à 5 spectacles, mais diversifiés qui touchent toutes les catégories, musique, cinéma, enfants, etc.

Le Bleuet

Fleurs & Plantes

Livraisons à domicile

Lundi au samedi 9h00 à 19h30
Dimanche 9h30 à 13h00

37, rue Joseph Brunet
33300 Bordeaux
Tél. 05 56 50 71 45